



UNODC

United Nations Office on Drugs and Crime

Rapport mondial sur les drogues 2021 de l'ONUDC : les effets de la pandémie augmentent les risques liés aux drogues, tandis que les jeunes sous-estiment les dangers du cannabis

VIENNE, 24 juin 2021 — Selon le Rapport mondial sur les drogues 2021, publié aujourd'hui par l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC), environ 275 millions de personnes ont consommé des drogues dans le monde l'année dernière, tandis que plus de 36 millions de personnes souffrent de troubles liés à la consommation de drogues.

Le rapport note en outre qu'au cours des 24 dernières années, la nocivité du cannabis a été multipliée par quatre dans certaines parties du monde, alors même que le pourcentage d'adolescents qui perçoivent cette drogue comme nocive a chuté de 40 %, malgré les preuves que la consommation de cannabis est associée à une variété de méfaits, notamment sur la santé, en particulier chez les consommateurs réguliers à long terme.

"Une perception plus faible des risques liés à la consommation de drogues a été liée à des taux plus élevés de consommation de drogues, et les conclusions du Rapport mondial sur les drogues 2021 de l'ONUDC soulignent la nécessité de combler le fossé entre la perception et la réalité afin d'éduquer les jeunes et de préserver la santé publique", a déclaré la directrice exécutive de l'ONUDC, Ghada Waly.

"Le thème de la Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues de cette année est " **L'abus de drogues: en parler, c'est sauver des vies**", soulignant l'importance de renforcer la base de données factuelles et de sensibiliser le public, afin que la communauté internationale, les gouvernements, la société civile, les familles et les jeunes puissent prendre des décisions en connaissance de cause, mieux cibler les efforts de prévention et de traitement de la consommation de drogues, et relever les défis mondiaux en matière de drogues."

Selon le rapport, le pourcentage de $\Delta 9$ -THC - le principal composant psychoactif du cannabis - est passé d'environ 6 % à plus de 11 % en Europe entre 2002 et 2019, et d'environ 4 % à 16 % aux États-Unis entre 1995 et 2019, tandis que le pourcentage d'adolescents percevant le cannabis comme nocif a diminué de 40 % aux États-Unis et de 25 % en Europe.

En outre, la plupart des pays ont signalé une augmentation de la consommation de cannabis pendant la pandémie. Dans des enquêtes menées auprès de professionnels de la santé dans 77 pays, 42 % ont affirmé que la consommation de cannabis avait augmenté. Une augmentation de l'utilisation non médicale de médicaments a également été observée au cours de la même période.



UNODC

United Nations Office on Drugs and Crime

La consommation de drogues augmente, mais les traitements fondés sur la science sont plus disponibles

Entre 2010 et 2019, le nombre de personnes consommant des drogues a augmenté de 22 %, en raison notamment de la croissance démographique mondiale. Sur la base des seuls changements démographiques, les projections actuelles suggèrent une augmentation de 11 % du nombre de personnes qui consomment des drogues dans le monde d'ici 2030 - et une augmentation marquée de 40 % en Afrique, en raison de sa population jeune et en croissance rapide.

Selon les dernières estimations mondiales, environ 5,5 % de la population âgée de 15 à 64 ans a consommé des drogues au moins une fois au cours de l'année écoulée, tandis que 36,3 millions de personnes, soit 13 % du nombre total de personnes qui consomment des drogues, souffrent de troubles liés à la consommation de drogues.

Au niveau mondial, on estime que plus de 11 millions de personnes s'injectent des drogues, dont la moitié vivent avec l'hépatite C. Les opioïdes continuent de représenter la plus grande charge de morbidité attribuée à la consommation de drogues.

Les deux opioïdes pharmaceutiques les plus couramment utilisés pour traiter les personnes souffrant de troubles de l'usage des opioïdes, la méthadone et la buprénorphine, sont devenus de plus en plus accessibles au cours des deux dernières décennies. La quantité disponible à des fins médicales a été multipliée par six depuis 1999, passant de 557 millions de doses quotidiennes à 3 317 millions en 2019, ce qui indique que les traitements pharmacologiques fondés sur des données scientifiques sont plus disponibles aujourd'hui que par le passé.

Le Dark Web

Les marchés de la drogue sur le dark web ne sont apparus qu'il y a dix ans, mais les principaux d'entre eux représentent aujourd'hui un chiffre d'affaires annuel d'au moins 315 millions de dollars. Bien que cela ne représente qu'une fraction des ventes globales de médicaments, la tendance est à la hausse, avec une multiplication par quatre entre 2011 et mi-2017 et mi-2017 et 2020.

L'innovation technologique rapide, combinée à l'agilité et à la capacité d'adaptation de ceux qui utilisent de nouvelles plateformes pour vendre des médicaments et d'autres substances, est susceptible d'ouvrir la voie à un marché mondialisé où tous les médicaments sont plus disponibles et accessibles partout. Selon le rapport, cela pourrait entraîner des changements accélérés dans les habitudes de consommation de drogues et avoir des répercussions sur la santé publique.

Le marché de la drogue rebondit et se déplace

Le nouveau rapport montre que les marchés de la drogue ont rapidement repris leurs activités après la perturbation initiale au début de la pandémie ; une poussée qui a déclenché ou accéléré certaines dynamiques de trafic préexistantes sur le marché mondial de la drogue. Parmi celles-ci, on peut citer : des expéditions de plus en plus importantes de drogues illicites, une augmentation de la fréquence des itinéraires terrestres et fluviaux utilisés pour le trafic, un recours accru aux avions privés pour le trafic de drogues et une recrudescence de l'utilisation de méthodes sans contact pour livrer les drogues aux consommateurs finaux.



UNODC

United Nations Office on Drugs and Crime

La résilience des marchés de la drogue pendant la pandémie a démontré une fois de plus la capacité des trafiquants à s'adapter rapidement aux changements d'environnement et de circonstances.

Le rapport note également que les chaînes d'approvisionnement en cocaïne vers l'Europe se diversifient, ce qui fait baisser les prix et augmenter la qualité et menace ainsi l'Europe d'une nouvelle expansion du marché de la cocaïne. Cela risque d'accroître les dommages potentiels causés par cette drogue dans la région.

Le nombre de nouvelles substances psychoactives (NPS) émergeant sur le marché mondial a chuté de 163 en 2013 à 71 en 2019. Cette évolution reflète les tendances observées en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Les résultats suggèrent que les systèmes de contrôle nationaux et internationaux ont réussi à limiter la propagation des NPS dans les pays à revenu élevé, où les NPS ont fait leur apparition il y a une décennie.

Les risques liés aux drogues, les nouveaux développements stimulés par la pandémie

COVID-19 a suscité l'innovation et l'adaptation des services de prévention et de traitement de la toxicomanie grâce à des modèles plus flexibles de prestation de services. De nombreux pays ont introduit ou développé des services de télémédecine en raison de la pandémie, ce qui signifie pour les toxicomanes que les travailleurs de la santé peuvent désormais proposer des conseils ou des évaluations initiales par téléphone et utiliser des systèmes électroniques pour prescrire des substances contrôlées.

Bien que l'impact de COVID-19 sur les défis liés à la drogue ne soit pas encore totalement connu, l'analyse suggère que la pandémie a entraîné des difficultés économiques croissantes qui sont susceptibles de rendre la culture de drogues illicites plus attrayante pour les communautés rurales fragiles. L'impact social de la pandémie - qui a entraîné une augmentation des inégalités, de la pauvreté et des problèmes de santé mentale - est particulièrement important.

Après la levée de l'embargo, le Rapport mondial sur les drogues 2021 et d'autres contenus seront disponibles ici : <https://wdr.unodc.org>

Le Rapport mondial sur les drogues 2021 donne une vue d'ensemble de l'offre et de la demande d'opiacés, de cocaïne, de cannabis, de stimulants de type amphétamine et de nouvelles substances psychoactives (NPS), ainsi que de leur impact sur la santé, en tenant compte des effets possibles de la pandémie de COVID-19.

* * * * *

Pour de plus amples informations et des demandes d'interview, veuillez contacter :

Brian Hansford

Chief, UNODC Advocacy Section

Phone: (+43-699) 1458-3225

Email: brian.hansford@un.org